

Enseignement de l'arabe à l'école : ce qui est réellement proposé et ce qui existe déjà



L'emballlement politique n'a pas tardé. Dimanche 9 septembre, Hakim El Karoui est venu sur RTL présenter son rapport sur l'islam et les pistes pour lutter contre le fondamentalisme islamiste en France. Parmi les propositions : renforcer l'apprentissage de l'arabe à l'école pour éviter aux jeunes d'aller l'apprendre à la mosquée ou dans des écoles coraniques.

Le lendemain matin, Jean-Michel Blanquer annonce qu'il retient cette idée sur BFMTV. "Il faut donner du prestige à ces langues. L'arabe est une grande langue littéraire qui doit être apprise pas seulement par les personnes d'origine maghrébine ou de pays de langue arabe. C'est cette stratégie qualitative que nous allons mener", explique alors le ministre de l'Éducation nationale.

Il n'en faut pas plus pour faire bondir la droite et l'extrême droite. Nicolas Dupont-Aignan, Xavier Bertrand, Marine Le Pen... Beaucoup fustigent cette idée en rugissant contre "le début d'un engrenage fatal", et "l'arabisation de la France". Et les raccourcis fleurissent aussi très vite. À lire aussi



Rassemblement national Apprendre l'arabe à l'école : "Une solution absurde", juge Marine Le Pen sur RTL

•

L'arabe oui, mais aussi le chinois et le russe

Il faut d'abord rappeler que la position complète de Jean-Michel Blanquer ne concerne pas seulement l'apprentissage de l'arabe, mais aussi du russe et du chinois.

Voilà la suite de la phrase du ministre : "Ce qui est évident, c'est que d'abord, il y a le développement de l'apprentissage des langues, et l'arabe est une langue très importante, comme d'autres grandes langues de civilisation, je pense au chinois ou au russe, oui, bien sûr, il faut développer ces langues."

Pourtant, beaucoup moins de voix s'élèvent pour empêcher une "russification" ou une "sinisation" (répandre la civilisation chinoise) de la société française.

Il n'est pas question que l'arabe devienne obligatoire

Il y a aussi eu cette rumeur, vite démentie par Jean-Michel Blanquer, qui affirmait que le ministre aurait proposé de rendre obligatoire l'enseignement de l'arabe à l'école.

À l'image de Xavier Bertrand qui, sur France Inter le 12 septembre, s'insurge contre ces cours qui ne "peuvent pas être obligatoires" car "il faut faire attention au communautarisme".

Pourtant, la veille, le ministre de l'Éducation nationale a dénoncé un "emballement médiatique" et a remis les points sur les i : "Je n'ai jamais dit que l'arabe devait être obligatoire à l'école primaire". "Nous allons aussi questionner la façon dont l'arabe s'apprend aujourd'hui, dans des structures dédiées avec [des] dérives communautaristes", a-t-il encore précisé.

L'arabe est déjà une langue vivante enseignée

Enfin, il est bon de rappeler qu'enseigner l'arabe à l'école n'a rien de nouveau. En effet, l'enseignement de l'arabe, dès le CE1, est prévu dans le programme de l'Éducation nationale, au même titre que l'allemand, l'anglais, le chinois, l'espagnol, l'italien, le portugais et le russe.

Puis au lycée, il existe des parcours spécifiques, en plus de poursuivre l'apprentissage de deux à trois langues vivantes (choisies au collège), comme des sections de langues et cultures méditerranéennes dans plusieurs académies.

Toutefois, les possibilités d'apprendre l'arabe, mais aussi le portugais sont assez limitées. Peu d'académies proposent ces choix "alors qu'elles sont les langues d'origine de nombreuses familles issues de l'immigration", commente le site spécialisé dans l'actualité universitaire The Conversation. Toutefois, selon Le Monde, si l'enseignement de l'arabe reste faible, il a "presque doublé en dix ans". D'où la proposition de Jean-Michel Blanquer de renforcer cet enseignement, déjà existant.

La rédaction vous recommande

- Islam en France : El Karoui préconise l'apprentissage de la langue arabe dans les écoles
- Toulouse : un élu local estime qu'il y a "trop d'Arabes", le maire ouvre une enquête
- Le FN dément les recherches de financement aux Émirats Arabes Unis

Lire la suite